

## Pentecôte

**Lectures : Ac 2, 1-11 ; Rm 8, 8-17 ; Jn 14, 15-16.23b-26**

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.

Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous ».

Lorsque quelqu'un se prépare à quitter cette vie, il laisse un testament à ses descendants pour leur léguer ses biens ; le Seigneur Jésus a pris soin de nous laisser, comme legs, le commandement de l'amour et de le compléter du don de sa paix : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (Jn. 14, 27) ; en outre – et c'est encore plus important et plus généreux de sa part, si nous pouvons nous exprimer ainsi – pour que nous puissions profiter au maximum de cet héritage et que nous le fassions fructifier nous-mêmes, il nous a donné son Esprit : « L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout », dont les premiers fruits sont précisément amour, joie, paix (cf. Gal. 5, 22). Saint Paul précise que l'Esprit Saint constitue les arrhes de notre héritage (cf. Eph. 1, 14), une avance sur ce qui nous est réservé dans le ciel.

Le jour de la Pentecôte, les Juifs font mémoire du don de l'alliance, reçue au Mont Sinaï au milieu de la bourrasque et des éclairs, inscrite dans les dix commandements gravés sur des tables de pierre. Nous, chrétiens, nous célébrons aujourd'hui le don de l'Esprit Saint, qui a fait irruption au cénacle dans un vent de tempête et s'est manifesté par des langues de feu qui s'étaient posées sur les apôtres, et nous rendons grâce pour le don de la loi nouvelle de charité gravée dans nos cœurs de chair ; similitude et contraste sont notables dans ces deux événements majeurs.

Les apôtres, jusqu'ici craintifs et quelque peu obtus, ont été subitement embrasés par la vie divine ; la Parole de Dieu habite leur propre parole, elle est déjà proclamée à l'univers entier en toutes les langues : « Le souffle de l'Esprit remplit l'univers ; *Spiritus Domini replevit orbem terrarum* », chantait le chant d'entrée de la messe.

Tout ceci nous assure que le salut offert par Dieu est bien universel, que tous, nous sommes redevables du pardon divin et de la rédemption, d'un renouveau de vie, conséquences de la Résurrection.

En effet, nous aussi nous avons reçu l'Esprit Saint et nous sommes remplis de ses dons ; le Seigneur ne s'est pas contenté de promettre sa venue à ses seuls apôtres, mais, selon la prédiction du prophète Joël (3, 1), revenue à l'esprit de saint Pierre en ce matin de Pentecôte (cf. Act. 2, 17), l'Esprit est désormais répandu sur tous, hommes et femmes, pour en faire des enfants de Dieu.

En nous donnant son propre Esprit Saint, Dieu nous aime de l'amour même dont les Trois Personnes de la Trinité s'aiment elles-mêmes, et il nous permet d'aimer de ce même amour, de l'aimer et de nous aimer mutuellement en frères. Voilà l'extraordinaire cadeau qui nous est offert, un Esprit qui donne la vie à nos corps mortels, qui nous donne une vie divine, puisque nous participons désormais, de façon totalement inouïe, à

la nature divine : nous avons reçu le germe de l'éternité. En attendant cette éternité, il nous comble de ses dons, en particulier celui de la sagesse, qui nous permet de juger avec rectitude comme Dieu lui-même, d'avoir un jugement correct sur toutes choses et de ressentir la saveur des choses de Dieu. Ce que le démon avait mensongèrement promis à Adam et Ève, Dieu nous l'offre gratuitement, en faisant de nous ses enfants. En effet, puisque nous appartenons désormais au monde divin, puisque nous osons appeler Dieu notre Père, puisque nous sommes les membres du Corps du Christ, puisque l'Esprit habite en nous, nous partageons d'une certaine manière les conditions de la vie de Dieu.

Tout cela évidemment nous dépasse, dépasse notre nature pécheresse, dépasse même notre entendement ; mais tout cela est véritablement la réalité, à condition, comme nous l'a rappelé saint Paul, que nous mettions fin aux agissements de l'homme pécheur. Pour nous soutenir, l'Esprit nous donne sans mesure les dons de science, d'intelligence, de force. Jésus avait promis aux siens de leur préparer une place auprès de son Père et de les faire asseoir à ses côtés dans le ciel ; il tient sa promesse et nous en donne le gage et les arrhes par cette présence de l'Esprit qui a inscrit sa Loi d'amour dans le cœur des fidèles ; déjà nous sommes ressuscités puisque nous sommes capables d'actes et de pensées que nos pauvres personnes pécheresses ne pourraient avoir sans cette présence divine. Que pouvons-nous espérer de plus grand ?

La Vierge Marie, parfait modèle de docilité à l'Esprit Saint, sanctuaire de la Trinité, puisque le Père a toujours été avec elle et l'a regardée comme son enfant de prédilection, lui accordant le privilège de l'Immaculée Conception, puisque, devenue Mère du Fils de Dieu, elle l'a porté en elle durant neuf mois, puisqu'elle est le Temple de l'Esprit, est, pour nous, l'assurance de cette nouvelle vie spirituelle.

Au jour de l'Annonciation, elle avait déjà vécu le mystère de la descente de l'Esprit Saint ; au jour de la Pentecôte, aux côtés des apôtres, elle assiste à une nouvelle descente de l'Esprit venu pour une nouvelle naissance, celle de l'Église, Corps mystique et Épouse de son Fils. Elle est, par conséquent, Mère de l'Église tout comme elle est Mère de la Tête de l'Église, devenu modèle et exemplaire admirables de l'Église dans la foi et la charité.

Elle nous enseigne donc comment mener une authentique vie spirituelle, c'est-à-dire conduite par l'Esprit Saint, une vie de ressuscités, une vie d'enfants de Dieu, d'héritiers de Dieu, comme l'a si bien exprimé saint Paul. Il nous suffit, comme elle, de vivre dans la simplicité et l'humilité, de vivre l'esprit des béatitudes évangéliques.

Laissons-nous instruire par l'Esprit Saint, mais prenons garde de ne pas faire endosser à cet Esprit tous nos caprices, nos fantaisies, nos idées farfelues : ce serait facile ; cela demande de notre part, au contraire, un grand renoncement à nos idées personnelles, un profond silence contemplatif, une écoute attentive, une docilité parfaite à l'inspiration de Dieu comme à la doctrine de l'Église.